

TELETHON

Le collectif agathois fixe la barre à 16 000 €

"Télévoile", CD, parade... pour battre des records

Un copieux programme mis au point par une trentaine d'associations

Sur Agde, en terme financier, la barre est placée haut cette année par les organisateurs du Téléthon : « Nous espérons récolter 16 000 € contre 13 800 € en 2001 », s'engage Bernard Lartigue, le coordinateur agathois d'une manifestation qui, d'année en année, est de mieux en mieux structurée.

Pour atteindre cet objectif, il fallait pouvoir proposer un programme "costaud". C'est le cas avec notamment une journée d'animations non-stop sur la Promenade, assortie d'une parade en centre-ville, le samedi 7 décembre et, au Cap, un "Télévoile", challenge qui, de 9 h à 17 h, consistera à faire sur des bateaux de régates le plus grand nombre possible de milles nautiques entre des bouées disposées dans le port.

Dans ce défi, les enfants malades ne feront pas de la figuration : on les verra tirer sur les écoutes des voiliers pour faire le tour de fort Brescou.

- ▶ Du 29 novembre au 12 décembre
- ▶ 200 bénévoles de la partie
- ▶ Trois mois de préparation
- ▶ "Tel est ton espoir"
- ▶ Un compteur en forme d'éprouvette

C'est un lycéen de 14 ans, Yann Dumas, qui symbolisera l'édition 2002 du Téléthon. Atteint d'une maladie neuro-musculaire qui n'a pas encore de nom, mais qui est terriblement handicapante, le jeune "parrain" du Téléthon agathois a donné de sa personne en

organisant lui-même une tombola au sein de son établissement, avec l'aval du proviseur du lycée.

A Agde, on doit à l'association "Taps'A" d'avoir porté le Téléthon sur les fonts baptismaux. Depuis 2001, l'organisation a été renforcée par la création d'un collectif qui regroupe désormais une trentaine d'entités, associations et services municipaux. Soit 200 personnes.

Ce collectif fonctionne d'une manière presque permanente et, en tout cas, est mobilisé depuis plus de trois mois pour mettre dans le coup un maximum de monde : « Là encore, nous avons cette année établi un record avec des partenaires et des structures qui ont répondu favorablement à nos sollicitations les plus diverses », souligne Bernard Lartigue.

Le programme du Téléthon en est

d'autant plus étoffé « pour faire de ce rendez-vous annuel de la solidarité un événement à la hauteur de l'espérance des malades et de leurs familles », insiste Frédéric Raynaud, responsable pour les secteurs Agde-Pézenas-Florensac-Mar-seillan.

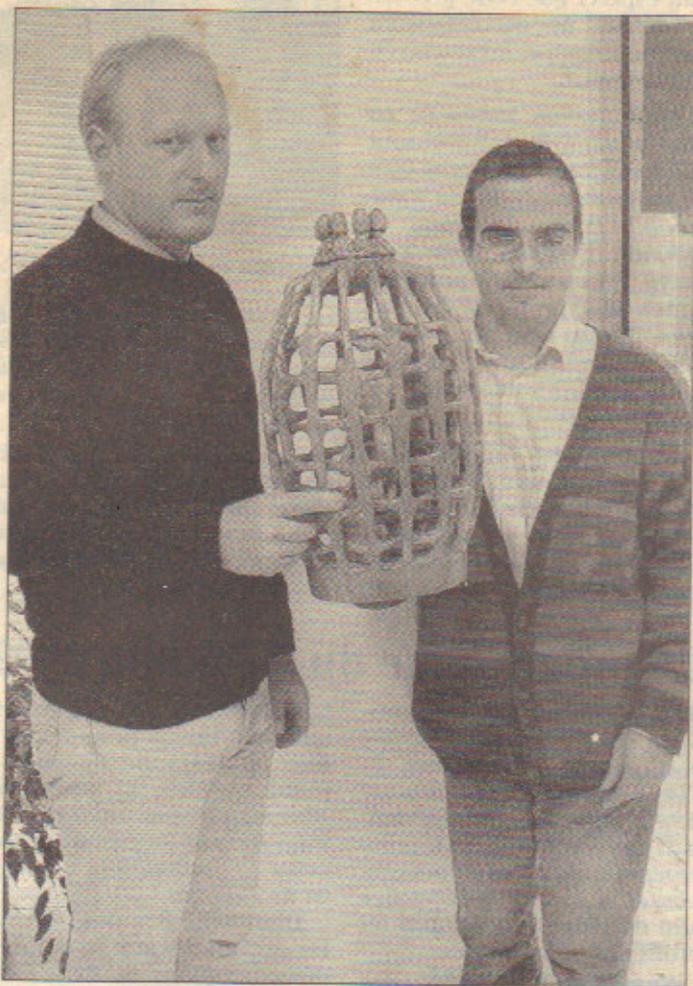
On donnera ici en temps voulu le détail des différentes manifestations qui débiteront vendredi 29 novembre pour se terminer le jeudi 12 décembre avec des temps forts concentrés autour du vendredi 6 et du samedi 7.

On pourra cette année suivre l'évolution des promesses de dons par le truchement d'une éprouvette de 4 m de hauteur réalisée en plexiglas par "Taps'A". Un compteur qui fonctionnera sur le principe des liquides colorés.

De nombreuses initiatives prises pour l'occasion méritent un coup de projecteur. Parmi elles, le CD réalisé par l'association "Elan" et la chorale du collège René-Cassin. Sous la direction du professeur de musique de l'établissement, Philippe Vialard, la chorale signe, avec comme soliste la Marseillaise Lisa B., l'interprétation d'une chanson créée par l'agathoise Danièle Xiberas, "Tel est ton espoir".

Pressé à 250 exemplaires, le CD sera proposé au public au prix de 6 €, notamment sur la Promenade et sur le lieu de départ du "Télévoile", à l'avant-port.

Comme tous les bénéficiaires tirés des actions labellisées Téléthon, le produit de la vente de ce CD sera reversé à l'associa-



F. Raynaud et B. Lartigue avec la sculpture symbolique.

Yann Dumas un jeune parrain de 14 ans

tion française contre les myopathies dans le but de faire reculer les maladies génétiques. Cette lutte a inspiré Bernard Sabathé, un professeur d'éducation physique du lycée Loubatières, sculpteur à ses heures, qui a fait don au collectif agathois d'une œuvre intitulée "La solidarité".

Symboliquement très forte, cette sculpture, réalisée en pin, orme et hêtre, représente l'enfermement dans lequel se trouvent les enfants malades. Leur prison est une cage à l'intérieur de laquelle ils se tiennent par la main.

Le comité organisateur a eu l'idée, non pas de la mettre banalement en vente, mais de lui donner un sens plus profond : d'année en année, la sculpture sera conservée par le parrain de chaque édition. Elle rapportera néanmoins quelque argent puisque l'œuvre circulera avec un livre d'or que l'on signera moyennant un ou deux euros.